BRANLE D’ECOSSE, AIDE-MEMOIRE

Voir ci-joint le **fac-similé du texte d’origine** sur le branle d’Ecosse, ainsi que les **illustrations** sur pied largyz, pied croisé, pied en l’air, cabriole

**Simple** à gauche:  le pied gauche se pose à gauche (pied largyz), le droit le rejoint

**Double** à gauche: le pied gauche se pose à gauche (pied largyz), le droit le rejoint presque, disons qu'il le rejoint si on n’est pas trop puriste, un autre pied largyz à gauche, le droit le rejoint

Dans cette danse, il y a un **pied croisé** à la fin de chaque double et de chaque simple. Attention, **le pied croisé est collé contre le tibia du pied d’appui, il n’est pas en l’air.**

**On commence à gauche**, et on alterne gauche, droite, gauche, droite…

Pour que la ronde (ou la chaine) ne reste pas statique, il faut faire des **pas un peu plus grands vers la gauche** que vers la droite.

Pour la **cabriole,** on saute en tendant la jambe droite en l’air devant, et en pliant un peu la gauche en l’air derrière, ce qui donne l’impression d’un écart, alors que c’est beaucoup plus facile

Structure de la danse :

- première phrase : (**double, double**, simple, simple) x2

- deuxième phrase : (**double**, simple, simple, **double**) x2, sauf que la deuxième fois, après le premier simple, on fait **3 pieds en l’air en commençant du pied droit, puis cabriole**,  à la place du dernier simple et du dernier double.

Schéma :

Phrase A : **!!!!!!!! !!!!!!!! !!! !!!**

 **!!!!!!!! !!!!!!!! !!! !!!**

Phrase B : **!!!!!!!! !!! !!! !!!!!!!!**

 **!!!!!!!! !!!** dgd, jC

Il est difficile de se laisser guider uniquement sur la musique, comme on le fait avec le branle coupé Cassandre, par exemple, surtout si le tempo est rapide.

Inutile de regarder les pieds des voisins (encore moins de ceux qui sont en face !), le temps que vous copiez, il sera trop tard.

Il faut écouter la **musique pour savoir si vous êtes à la phrase A ou B** (rappel : les musiciens peuvent les doubler ou non, à leur gré), et à partir de là, avoir le schéma dans votre tête :

les **courts après les longs** pour la première phrase,

**les courts encadrés par les longs** pour la deuxième phrase

UN PEU D’HISTOIRE :

Seule source :  l’Orchésographie, un traité de la fin du XVIème siècle, par Thoinot Arbeau, pseudonyme de Jehan Tabourot.

Celui-ci était issu d’une famille bourguignonne d’écrivains et d’architectes, son oncle était maitre de musique à la cathédrale de Langres. Lui-même n’était pas maitre à danser, mais chanoine ! Il a eu de nombreuses fonctions : trésorier, député pour la rédaction de textes législatifs locaux, chantre et en quelque sorte inspecteur des écoles du diocèse, il a aussi participé à la reconstruction de la cathédrale…

Bref quelqu’un qui s’intéresse à beaucoup de choses, qui avait bien assimilé les cours de danse qu’il avait du prendre, jeune homme, et qui était doué d’un sens pédagogique remarquable. Son traité, présenté sous forme d’un dialogue entre maitre et élève, avec des touches d’humour, est une petite merveille. Il ne se contente pas de décrire les pas, il donne des indications sur le style et les règles de savoir-vivre en bal. On peut le lire d’un bout à l’autre sans s’ennuyer une seconde.

En 1588, il nous dit que les branles d’Ecosse étaient en vogue vingt ans avant.

A un autre moment, il dit que certains branles ont le nom des pays où on les pratique ordinairement : les Poitevins dansent leurs branles de Poitou, les Ecossais les branles d’Ecosse, etc.

Pas d’autres précisions. Un peu mince pour en déduire ce qui se dansait vraiment en Ecosse à cette époque.